



« Mais, hélas, de jour en jour, nous sommes témoins et même victimes de faits, gestes, attitudes de ceux auxquels nous croyions être assimilés [...] L'on nous a mis hors de la voie qui doit nécessairement mener l'homme vers sa destinée sociale. »
Lomami TSHIBAMBA, *Quelle sera notre place dans le monde de demain ?*, dans La Voix du Congolais, no 2, 1945.



« L'Europe a décolonisé sans s'auto-décoloniser [...] Dans la plupart des pays d'Europe, on est dans le déni. On ne veut pas avoir affaire à ces traces d'un passé qui n'est pas entièrement passé. Pourtant le futur de la démocratie en Europe dépendra de la capacité des sociétés européennes à s'auto-décoloniser »
Achille Mbembe : « L'Europe a décolonisé sans s'auto-décoloniser », dans RTBF Info, 24/10/2017.

Les cerveaux noirs (jaunes rouges) entre (dé-)colonisation et discrimination

Les élites culturelles burundaises, congolaises et rwandaises en Belgique (1945-1975)

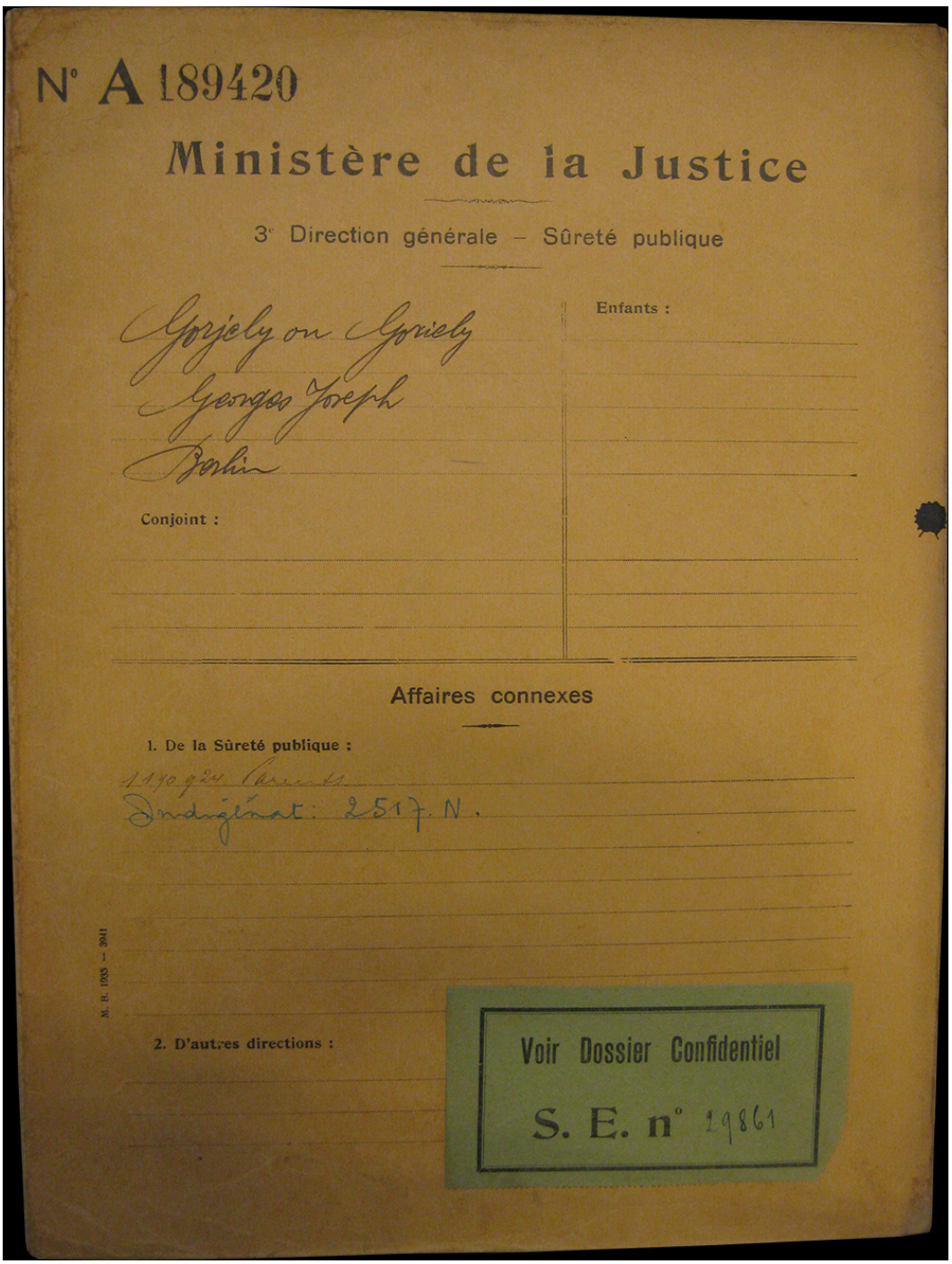
Romain Landmeters (FNRS-FRESH, 2018-2021) - Prom. : Prof. Nathalie Tousignant

Hypothèse

La fracture constatée entre les afro-descendants et la société belge d'aujourd'hui serait une rupture déjà consommée entre migrants cultivés et autorités belges d'hier. En d'autres termes, nous présumons de la mise à l'écart de ces élites culturelles par les autorités belges tout au long du processus de décolonisation, en particulier parce qu'elles auraient été les fers de lance du droit des peuples africains à disposer d'eux-mêmes.

Objectifs

1. Identifier les élites culturelles burundaises, congolaises et rwandaises et retracer de l'évolution de leur parcours de vie, individuel et collectif, en Belgique
2. Rendre compte de leur activité et leur sociabilité intellectuelles, au travers des médias et des réseaux de sociabilité.
3. Étudier le rapport de ces élites culturelles à l'État belge
4. Approcher la condition noire en Belgique, c'est-à-dire l'expérience d'une minorité ayant en partage *nolens volens* d'être généralement considérées comme noires (Pap Ndiaye)



Archives de la Poïce des étrangers

Méthodes

Prosopographie

Periodical Studies

Social Networks Analysis



Revue politico-littéraires

« Ma modeste ambition était également de retracer en quelque sorte la vie quotidienne de ces Congolais de Belgique, de reconstituer leurs “chroniques”. J’ai voulu donner un nom à ces Congolais... Je me suis posé tant de questions : les Belges que pensaient-ils, que disaient-ils des Noirs, des Congolais ? Les Congolais que pensaient-ils, que disaient-ils des Blancs, des Belges ? »
Mathieu Z. A. ETAMBALA, *Présences congolaises en Belgique, 1885-1940 : exhibition, éducation, émancipation, paternalisme*, vol. 1, Leuven, Katholieke Universiteit Leuven, 1989, p. 6 (thèse de doctorat en lettres, philosophie, groupe d'histoire moderne, dir. : Eddy Stols et Jean-Luc Vellut).

« D’une part, l’histoire coloniale de la Belgique est trop souvent absente des récits nationaux, notamment ceux qui sont enseignés à l’école. On ne fera pas l’économie d’un débat collectif et public sur la question du passé partagé et des possibilités d’avènement d’une histoire commune, d’un récit national, qui fasse justice à la mémoire des Congolais.es, des Rwandais.es et des Burundais.es, et de leurs descendants. D’autre part, la question des discriminations dans le domaine de l’enseignement est interpellante (de l’ordre de 50%) et nécessiterait d’être considérée au même titre que les discriminations au logement ou à l’emploi. »
Sarah DEMART, Bruno SCHOUAKER, Marie GODIN, Ilke ADMAN, *Des citoyens aux racines africaines : un portrait des Belgo-Congolais, Belgo-Rwandais et Belgo-Burundais*, Bruxelles, Fondation Roi Baudouin, 2017, p. 211.